

J'ai revu il y a peu, une jeune morte ancienne — juive de notre Nord avant qu'on ne les tue — dont j'aimais la beauté déjà, à l'âge où on la pleura. Je me souvenais d'elle comme on sait qu'on existe, par la douleur, les larmes, le manque des disparues, le manque des convoitées. Oui, je la voulais par l'horreur des solitudes, eussé-je dû franchir le portail de la mort, pour nier dans ma chair, son cadavre imparfait. Mais là n'était pas ma question, car j'étais plus mort qu'aimé et vil d'une chair impropre, éprise sans jamais éprendre, ostracisé jusqu'en ses allées et ses buissons dévorants où je venais tout juste échouer. Je n'avais qu'elle, pas plus image que d'autres et pas moins belle à contempler dans un silence entier. Du moins, étais-je assuré qu'entrant dans ses intimités éventrées et *affroidies*, comme à l'*escharpir*, j'y laisserais la chaleur qu'aucune ne me soupçonnait et qui ne tentait personne.

En ces temps, tout m'était immense, de l'espace vide au gouffre où je me décomposais sans reposer, comme à devoir rendre gorge d'un bien jamais spolié ; comme à devoir faire l'aveu d'un secret jamais confié. Combien de nuits ai-je ouvert sa tombe et son corps pour m'y enfouir, comme si c'était là la seule obscurité vivable ? Je m'imprimais dans sa peau ainsi qu'un *putréfact*, toutefois incapable de savoir si je réenchantais sa chair comme une jouvence, ou si je participais à la précipitation de son néant. Le moindre mouvement de ce qui rampait me rappelait son âme et laissait entrevoir l'entame d'une résurrection comme si je l'eusse enfantée à même la terre, parmi tous ceux qui, invisiblement, se délectaient d'elle, en rendant l'illusion que tout d'elle frémissait, respirait, pulsait, tout contre moi et tout autour... Tout alternait de la vague au souffle et je respirais tout ce que sa perdition exhalait.

Au médaillon de sa stèle, son regard s'entêtait à la douceur et à la fixité de l'innocence, au point qu'eu égard à son âge et au siècle de son anéantissement, je me présupposais — sans pourtant d'orgueil — le seul amant qui l'ait vue dans un tel abandon, depuis la fraîcheur qu'un daguerréotype avait su préserver, jusque sur la faïence, ainsi qu'elle se fut *esmirée* au point d'en perdre son reflet. J'ai connu d'autres mortes, mais qui tant moins se liquéfiaient au contact de mon insistance, davantage sous forme d'huile qu'elle d'eau, et s'étaient moins habituées aux textures de la terre et à la sororité des tourbes. Mais soit, je n'avais qu'elle — accueillante abusée, intouchable admirée, ma belle inexplorée — pour ressentir mon sang dans mon âme atrophiée, au sein de son jeune corps, imbibé par la mort et desséché de même.

Alexandra Dalicia & Alain Van Haverbeke

Extrait de : Le Sang d'Ombre